

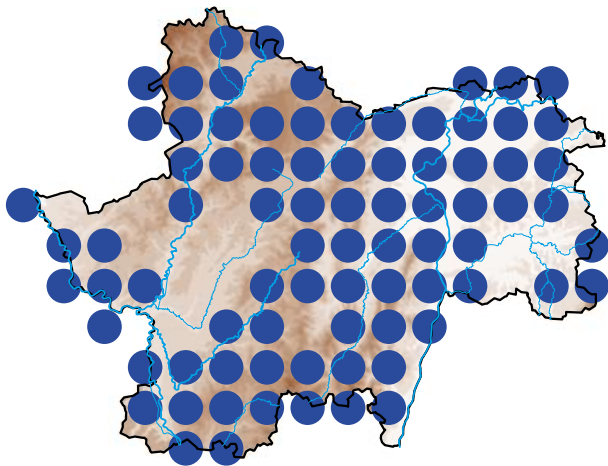
■ Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*

La sous-espèce niche dans l'ensemble du paléarctique occidental, manquant seulement au nord de la Scandinavie et dans une grande partie de l'Ukraine et de la Russie. En France, nicheur sédentaire, migrateur et hivernant très commun.

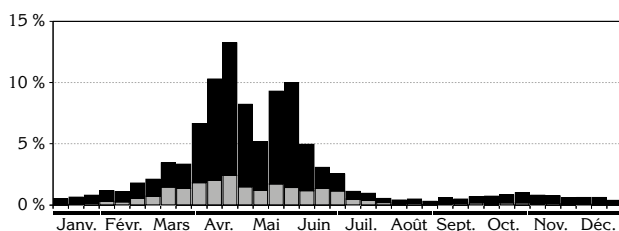
Le Troglodyte mignon est nicheur commun dans tout le département. Son statut n'a pas changé depuis la moitié du siècle dernier.

Il exploite en Saône-et-Loire bon nombre de milieux avec un minimum de végétation et de boisement, délaissant simplement les zones fortement céréalières. Ce petit passereau est très souvent entendu, contacté grâce à son chant.

La nidification peut avoir lieu dès le mois de mars avec des pontes très précoces. Elle bat son plein en avril et mai, avec des transports de matériaux (mousses, feuilles, brindilles...) comme le 18.04.1998 à Briant ou le 06.04.2000 à Ratenelle. Le mâle parfois polygame fait visiter les nids à la femelle. Les supports des nids peuvent être des édifices humains comme des murs, des ponts (nid avec 5 poussins trouvé sous un pont le 06.06.1969 à Saint-Symphorien-de-Marmagne), ou des arbres de diverses essences (robiniers, plantation de résineux...). La couvaison est rarement observée (le 15.04.1966 à Saint-Laurent-d'Andenay) mais des nids avec des œufs (7 le 11.05.1998 à Cersot ou le 18.05.1969 à Savigny-en-Revermont), ou des poussins (7 le 06.06.1968 à Antully) sont parfois découverts. Les jeunes les plus tardifs quittent le nid en août (5 jeunes à l'envol le 14.06.1999 à Briant et 4 le 09.08.2000 à Sarry). Un nourrissage bien particulier le 28.07.2001 à Donzy-le-National puisque l'oisillon qui avait eu une Éphippigère verte, s'est posé sur l'épaule de l'observateur.



Carte de répartition du Troglodyte mignon hors de la période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



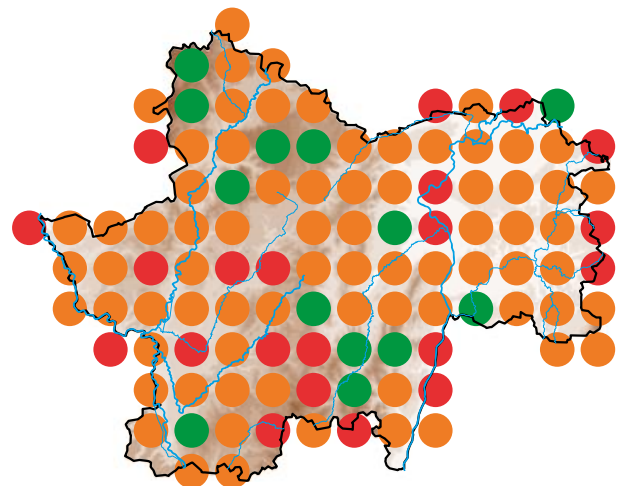
Phénologie saisonnière du Troglodyte mignon d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.



Troglodyte mignon.

Migrateur et hivernant commun

La population nicheuse est sédentaire (1 mâle de 2^e année bagué le 14.05.1997 à Autun contrôlé le 23.01.1998 sur le même site), cela n'empêche pas un certain erratisme des juvéniles. **La migration postnuptiale** concerne elle des oiseaux du nord et de l'est de l'Europe, elle débute fin septembre, pour culminer la dernière décade d'octobre et se terminer en novembre. **Au cours de l'hivernage**, les oiseaux sont le plus souvent isolés quelquefois en petits groupes comme 7 le 12.01.2003 à Semur-en Brionnais possiblement favorisés par les pics de froids hivernaux. **Le passage pré-nuptial** s'observe essentiellement en février et mars. Le 25.02.2001 à Igé, regroupement de 10 oiseaux.



Carte de répartition du Troglodyte mignon en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

Mortalité

Le Troglodyte mignon est victime de la prédation de mammifères et de rapaces, comme ces traces retrouvées dans des pelotes de Hibou Moyen-duc le 25.03.2009 à Gergy, ou cet oiseau tué par un chat le 09.09.2000 à Montceaux-Ragny et ces deux autres tués par un autre chat à Broye en décembre 2008 et

février 2011. En effet, le Troglodyte mignon cherche souvent sa nourriture près du sol (surtout en hiver) dans des milieux souvent bien encombrés et plus difficiles à surveiller.

Données de baguage

Un poussin bagué au nid le 08.05.1968 à Autun est repris le 20.11.1969 à Voussac dans l'Allier (120 km ouest).

Évolution

En Saône-et-Loire, entre 2002 et 2009, au vu des données STOC, l'effectif du Troglodyte mignon a diminué de 21,78 % (variation d'effectifs validée de façon peu significative). En Bourgogne, entre 2002 et 2008, l'effectif est stable (MEZANI, 2008).

Sylvain CŒUR & Jean-Marc FROLET



Carte de déplacement du Troglodyte mignon d'après les données de baguage du CRBPO.

PRUNELLIDAE

■ Accenteur mouchet *Prunella modularis*

La sous-espèce type niche en France au nord d'une ligne Toulouse-Grenoble, *P. m. mabbotti* au sud de cette ligne plutôt en altitude, tandis que *P. m. occidentalis* niche en Bretagne. En France, nicheur sédentaire, hivernant et migrateur commun dans le nord.



Samy MEZANI

Accenteur mouchet.

Nicheur peu commun

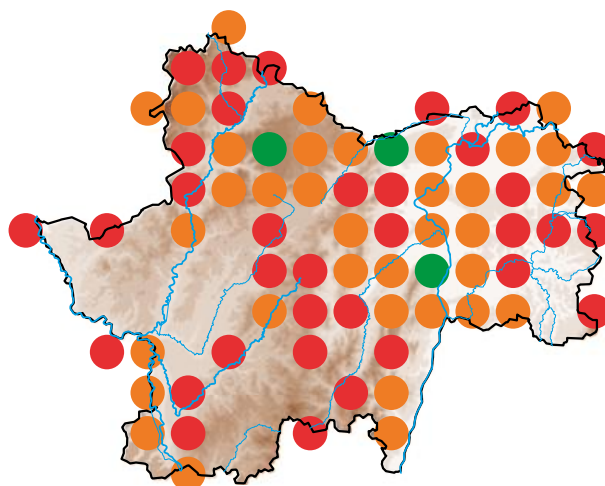
Ce statut est en fait inchangé depuis la moitié du XX^e siècle et était noté « presque rare en Bresse » (LA COMBLE & POTY, 1958).

Discret, l'Accenteur mouchet apprécie les milieux denses, comme les sous-bois, les taillis, buissons, ronciers et jeunes plantations de conifères. On peut également le retrouver en lisière de forêt, dans les haies, ainsi que dans les parcs et les jardins.

La phénologie de reproduction de l'espèce en Saône-et-Loire est très mal connue. Il n'y a que peu de données de reproduction certaine :

- le 28.06.1973 à Torcy, découverte d'un nid avec 3 poussins et 1 œuf ;
- le 27.04.2001 à Rully, une femelle couve ;
- le 09.05.2004 à Laives, 4 adultes et jeunes en famille.

Il est fait mention dans les notes de LA COMBLE de la découverte de 2 nichées contenant l'une 6 œufs et l'autre 5 à 2 mètres l'un de l'autre le 10.06.1979 à Monthelon (GJOA)



Carte de répartition de l'Accenteur mouchet en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

Les données de baguage montrent une grande fidélité au lieu de nidification (1 individu de plus d'un an bagué à Autun a été contrôlé 11 fois jusqu'au 30.06.1999 sur le même site, 1 individu de plus d'un an bagué le 19.04.2003 à Autun contrôlé le 01.07.2005 sur le même site).

Migrateur et hivernant peu commun

Bien que cette espèce soit surtout sédentaire en Saône-et-Loire, les populations du nord et du centre de l'Europe sont quant à elle migratrices. **Les mouvements postnuptiaux** débutent au cours de la première décade de septembre. Le passage s'intensifie ensuite et culmine entre le 8 octobre et le 6 novembre (61 individus le 27.10.1994 à Nanton) pour se terminer mi novembre. **Hivernant peu commun**, l'Accenteur mouchet fréquente à cette époque des milieux plus ouverts, ainsi que des espaces agricoles. Ces observations hivernales concernent des oiseaux isolés, plus rarement jusqu'à 3 individus.

Les mouvements prénuptiaux débutent fin février, culminent fin mars pour se terminer fin avril.